Paris, la ville aux 420 écrans de cinéma

Par Lena Lutaud | Mis à jour le 17/05/2017 à 11:00 / Publié le 17/05/2017 à 07:45

Alors que la Croisette célèbre les 70 ans du Festival de Cannes, la capitale n'est pas en reste. Dans les années 1950-60, on disait que Paname ressemblait à une gigantesque salle de cinéma à ciel ouvert. Finalement, comparés aux habitants d'autres capitales, les Parisiens restent les plus cinéphiles… et de loin !

FIGARO SCOPE

De New York, Londres, Stockholm… on rentre avec une certitude: Paris reste la capitale mondiale des cinémas. Avec 88 cinémas, soit 420 écrans contre 389 en 2015, leur densité est exceptionnelle. Où que l'on soit, la distance à pied d'une salle est de maximum quinze minutes. La force de Paris, c'est aussi d'avoir des cinémas originaux. Des plus anciens comme les Ursulines (1926) aux derniers-nés comme Les Fauvettes (fin 2015), chacun marque son époque.

Grâce aux architectes et designers, chacun a sa personnalité. Le Pathé Beaugrenelle d'Ora-ïto est un cocon. Le Gaumont Alésia de Manuelle Gautrand avec sa façade puzzle en 3D est aussi froid que le Nouvel Odéon (ex-Racine Odéon) de Matali Crasset est joyeux. Le Louxor merveilleusement réhabilité par Philippe Pumain est d'un exotisme nostalgique. À cela s'ajoute la patte des dirigeants et des programmateurs. Dans les salles d'art et d'essai indépendantes, les fortes personnalités sont légion. Sans Jean-Jacques Schpoliansky qui aime dire un petit mot aux spectateurs avant le début de la séance, le Balzac, en haut des Champs-Élysées, ne serait pas le même.

C'est d'autant plus un plaisir de pousser la porte d'un cinéma qu'il y en a pour tous les goûts. «500 films à l'affiche par semaine, cela fait vraiment de Paris, la capitale de la cinéphilie», s'enthousiasme Xavier Lardoux, directeur du cinéma au CNC, le Centre National du Cinéma. Pour 2,2 millions d'habitants, on compte 25 millions de spectateurs par an! Le Parisien va en moyenne onze fois par an au cinéma. C'est quatre fois plus que les autres Français.

Rénovations

Bien sûr, il y a des ratés. Les fermetures du Gaumont Place d'Italie et du Gaumont Ambassade, comme la rénovation qui va prendre des années de la Pagode, sont autant de chagrins. Certaines réouvertures récentes déçoivent. Le Gaumont Convention avec son flux de sortie donnant sur les poubelles ne donne pas spécialement envie d'y aller. Et il reste encore trop de cinémas qui auraient besoin de retrouver un petit éclat de jeunesse. À Montparnasse, Gaumont, UGC et MK2 seraient bien inspirés d'accélérer les choses. Rive droite, ça bouge plus, avec les rénovations du Pathé Wepler dans le XVIIe, du Gaumont Marignan dans le VIIIe et l'ouverture de deux nouvelles adresses d'ici deux ans: le 7 Batignolles dans le XVIIe et l'Étoile Voltaire dans le XIe. D'ici deux ans, la totalité du parc devrait être ultramoderne.

De leur côté, les spectateurs changent leurs habitudes. Les quartiers cinéphiles migrent. Vers le nord, vers l'est. Malgré l'environnement glauque, les salles en sous-sol du Forum des Halles attirent de plus en plus de monde. À l'inverse, plus question d'aller sur les Champs-Élysées. Sur l'avenue la plus belle du monde, la fréquentation a chuté de 4,2 à 1,5 million d'entrées entre 2001 et 2016. Dommage...

Lien internet : www.lefigaro.fr/sortir-paris/2017/05/17/30004-20170517ARTFIG00042-parislaville-aux420ecrans-de-cinema.php